

Hyacinthe et Rose

François Morel

Philippe arrive de la salle... les autres sont encore dans la salle...

Philippe : Ben c'est bien simple...! Rose et Hyacinthe, mariés depuis quarante-cinq ans... ensemble depuis toujours, ne s'entendaient sur rien...

Hyacinthe et Rose...

Rose et Hyacinthe...

Hyacinthe était coco...

Rose était catho...

Hyacinthe aimait boire... Rose aimait manger...

Hyacinthe aimait la bicyclette, la pêche à la ligne, le vin rouge, la belote et les chants révolutionnaires... Rose préférait les mots croisés, le tricot, l'eau de mélisse, les dominos et les cantiques...

Hyacinthe aimait traîner... à table, au lit, au bistrot avec les copains, sur un banc, dans un champ, sur les talus, à observer les nuages...

Maria : *(depuis la salle...)* T'es qu'un Père Trainard...!!

Philippe : C'est Rose lui disait ça...

Rose, elle... était toujours la première debout... la première couchée... la première assise à table... la première levée de table... le repas à peine terminé déjà devant l'évier à nettoyer sa vaisselle...

Madame Gonzales...!! l'avait surnommée Hyacinthe... en souvenir de *Speedy*...

Ils avaient dû s'aimer mais c'était il y a longtemps...

Il est même probable qu'ils aient pu faire l'amour... l'existence d'une descendance de douze enfants... de neuf petits-enfants, le laisserait fortement supposer...

Moi, j'étais un de ces neuf... je ne sais plus quel numéro...!

Chaque année, le petit Parisien que j'étais venait à la campagne dans le but de se refaire une santé...

Mon enfance est remplie de vaches, de bouses, de rivières, de chênes séculaires, de toiles cirées, de cidre bouché, de poules dans les cours, de pots de confitures sur les armoires... et d'hortensias bleus... et de camélias blancs... et de rouges coquelicots et de tulipes multicolores...

Sur la fin de la réplique, arrivée depuis le public en Chantant ou fredonnant ou sifflant d'Isa...Elle apporte des fleurs qu'elle arrange dans un vase...

Parce que... le seul sujet qui réunissait notre mémère abondante et notre rouge papy, c'était l'amour des fleurs...

Isa arrange un bouquet de fleurs sur le guéridon...

Mon amie la Rose

de Françoise Hardy

<https://www.youtube.com/watch?v=6Gkx8xAjU44>

On est bien peu de chose

*Et mon amie la rose
Me l'a dit ce matin
À l'aurore je suis née
Baptisée de rosée
Je me suis épanouie
Heureuse et amoureuse
Aux rayons du soleil
Me suis fermée la nuit
Me suis réveillée vieille
Pourtant j'étais très belle
Oui, j'étais la plus belle
Des fleurs de ton jardin*

Puis fredonné, (adaptation libre), on dit le texte qui suit...

Philippe : Tous les souvenirs... toutes les sensations... toute la connaissance... toutes les émotions que je garde de mes grands-parents, sont liées aux fleurs...
Toutes mes... pensées...

Isabelle : Des Pensées, *comme autant de Photos*... plus ou moins jaunies maintenant...
Tiens... ! une qui me faisait peur à l'époque...
Sur le guéridon, en noir et blanc, sous un verre... elle était exposée...
C'était une image du bonheur et pourtant elle m'effrayait... !

Philippe ira s'asseoir là où il y a le vase de fleurs et Maria depuis la salle viendra s'asseoir à ses côtés pour représenter ce que dit Isa... à savoir la photographie... et lorsque ce sera dit, je mettrai le bouquet devant mon visage...

On voyait Rose et Hyacinthe... encore jeunes...
Sans doute avaient-ils enclenché le retardateur...
Au dernier moment, pour rire, hyacinthe avait mis un bouquet de fleurs (des marguerites ramassées le long de la promenade dominicale) devant son visage...
Cette image me terrorisait...
Mon grand-père sans visage... !!
... des fleurs coupées mises dans son cou comme dans un vase...
... Un grand-père décapité...
Des années plus tard, lors d'un déménagement, j'ai retrouvé la photo...
En la revoyant, j'étais incapable de comprendre ce qui, tout enfant, m'avait terrifié...
Pourtant, la photo continuait à me mettre mal à l'aise... comme la réminiscence d'une frayeur enfantine...
Des Marguerites... !!

Isa, Maria et Philippe fredonnent la chanson suivante en distribuant des fleurs au public...

La Marguerite

de Georges Brassens

<https://www.youtube.com/watch?v=DjTGOMgz4OA>

*La petite
Marguerite
Est tombée*

*Singulière
Du bréviaire
De l'abbé*

*Trois pétales
De scandale
Sur l'autel
Indiscrète
Pâquerette
D'où vient-ell'*

*Trois pétales
De scandale
Sur l'autel
Indiscrète
Pâquerette
D'où vient-ell'*

Le temps d'un autre couplet fredonné ou sifflé, Manu arrive du public... Il interprète le curé...

Manu : *Votre jardin est une véritable constellation de couleurs et de parfums...*

Maria : ... avait complimenté le nouveau curé...

Manu : *Ce n'est pas blasphémer de dire que votre jardin ressemble à celui d'Eden... ! un véritable petit paradis... une perfection... ! une sorte d'idéal, d'aboutissement du travail de la terre... !!*

Maria : En entendant ce genre de phrases, mon grand-père levait les yeux vers un ciel qu'il présumait inhabité...

Eventuellement, Gros plan sur Philippe qui souffle façon Hyacinthe...

Maria : Grand garçon illuminé... d'un pas de sportif... le jeune curé allait dans ses rangs de combattant de Dieu propager Sa Parole...
À genou dans la terre, Hyacinthe arrachait les mauvaises herbes...

Philippe s'est installé afin de donner la réplique quand il faudra la lancer...

Maria : Des compliments, le prélat en avait plein la bouche...
Un robinet à paroles...
Il parlait... parlait... parlait...
Logorrhée sur pattes, le curé suintait de mots, comme d'autres transpirent des pieds...
Mais je dois dire, que ça finissait par devenir incommodant pour tout le monde...
À l'église, ses sermons duraient des heures...
La messe n'en finissait plus...
Les paroissiens les plus assidus prenaient leur mal en patience...
Les autres se rabattaient sur l'office cathodique du *Jour du Seigneur*...
On identifiait facilement les familles les plus pratiquantes au fait qu'elles ne passaient jamais à table avant quatorze heures...

Manu : *C'est une toile merveilleuse que vous proposez aux passants... une aquarelle magnifique... un chef-d'œuvre de nuances aux mille pigmentations... c'est Vincent lui-même qui sur le chemin d'Auvers vous a prêté sa palette... !! c'est Monet revenant de*

Giverny qui vous a offert son pinceau... !!

Maria : Quand le curé commençait à parler, on ne savait jamais quand ça allait finir... !!
Ça rappelait à mon grand-père le temps des bombardements quand il fallait se mettre aux abris...
Le regard baissé, le visage fermé, Hyacinthe avait son air des mauvais jours...

Manu : *Toutes les fleurs de la création sont réunies...
Vous êtes comme un chef d'orchestre dont les instruments seraient...*

Maria : Le vieux jardinier se leva d'un coup...

Philippe : *Quand les corbeaux approchent, c'est signe d'orage...*

Maria : ... fit-il d'un air maussade... et il rentra dans sa maison en claquant la porte...

Philippe : *Si c'est des fleurs gratuites qu'il espère pour son église, il peut toujours courir...*

Fredonné comme pour soi... un peu grognon, mais content de sa sortie... "le temps des cerises" qui se terminera sur les premières mesures de "l'Internationale..."

[Le temps des cerises](https://www.youtube.com/watch?v=OYNJbuBoMIA)

<https://www.youtube.com/watch?v=OYNJbuBoMIA>

Maria : Hyacinthe n'ignorait pas que Rose en douce allait à la sacristie apporter des fleurs coupées et au fond de lui-même ne s'en offusquait pas...

Il savait bien que pour supporter la vie un minimum de décorum était nécessaire...

Manu : Et puis... entre nous, je crois que Hyacinthe était indulgent envers les *bondieuseries* de Rose... parce que lui aussi, il vénérât à sa manière une *relique* plus Sainte, pour lui...
Sa Bible à lui, qu'il consultait tous les jours... et même plusieurs fois dans la journée...
avait été éditée en 1908 par la Librairie Garnier Frères, 6 rue des Saints-Pères à Paris...
Son auteur était Hippolyte Langlois et son titre... *Le Nouveau Jardinier fleuriste...*

Mais pour Rose et Hyacinthe, c'était juste *Le Livre...*

Tiens... où qu'il est qu'il est Le Livre... !? il est plus sur l'étagère... !?

C'est malheureux... ! il était là... où qu'il est qu'tu l'as encore mis... !?

Isa : *À sa place... comme d'habitude... !! si tu avais les yeux en face des trous... !*

Manu : Hyacinthe en connaissait des passages par cœur...

On ne peut pas dire que c'était son livre de chevet parce qu'il n'aurait jamais eu l'idée de l'emporter dans la chambre à coucher pour le lire au lit...

C'était un objet qu'il maniait avec infiniment de précaution...

Comment des gens à Paris... si loin de la campagne, pouvaient décrire les fleurs avec autant de précision... de discernement...

_ Herbe annuelle très jolie à tige dressée...

Capitules longuement pédonculés, à disque jaune...

À rayons rouge-violet...

Racines à pivot...

Feuilles lancéolées à poils soyeux...

Dans *Le Livre...* on trouvait les illustrations de ces fleurs...

Philippe : *Le souci des jardins...*

Maria : *Le bégonia à rameaux dressés...*

Isa : *Le géranium herbe à Robert...*

Manu : en noir et blanc...!!!
Ce qui rendait forcément les fleurs, plus tristes à mes yeux...!
Je décidai donc de les améliorer grâce à mes crayons de couleur...
Dédaignant le figuratif, j'optais pour une approche... franchement abstraite...
Mon rôle était de *magnifier*... *le nénuphar blanc*... *le calycanthus floridus* et *les folioles de mimose*...
Quand Rose découvrit mon œuvre, elle fut accablée...

Isa : *Jésus Marie Joseph... !!*

Manu : ... s'écria-t-elle, les yeux exorbités...
Dès le lendemain, elle prétextait une visite chez le docteur pour aller en ville, acheter un ouvrage neuf d'Hippolyte Langlois, afin de remplacer *fissa* celui qui avait été rehaussé de mes arabesques incomprises...

Isa : Parce que pour bien comprendre ce que représentaient les fleurs pour Rose et Hyacinthe...
Heu...! comment dire...
Ça foisonnait...!!
Les Fleurs étaient partout...
Sur les lèvres de Hyacinthe quand sur son vélo il chantait à tue-tête...

Si Isa ou Manu vous vous sentez d'enchaîner sur ce chant... autrement je le fais... sublime chanson...

Comme un p'tit coqu'licot

de Mouloudji

<https://www.youtube.com/watch?v=IICLCqw7wk0>

*Le myosotis, et puis la rose
Ce sont des fleurs qui disent que 'qu' chose
Mais pour aimer les coquelicots
Et n'aimer qu'ça, faut être idiot
T'as p't-être raison, oui mais voilà
Quand j't'aurai dit, tu comprendras
La première fois que je l'ai vue
Elle dormait, à moitié nue
Dans la lumière de l'été
Au beau milieu d'un champ de blé
Et sous le corsage blanc
Là où battait son cœur
Le Soleil, gentiment
Faisait vivre une fleur
Comme un petit coquelicot, mon âme
Comme un petit coquelicot*

Maria : Et Mamy Rose... vous vous souvenez...
Elle s'était "*Les roses Blanches*"...

On chante tous "les Roses Blanches" de Berthe Sylva

Les roses blanches

de Berthe Sylva

<https://www.youtube.com/watch?v=wqi6EIJ7OiM> (Musique accordéon)

C'est aujourd'hui dimanche

*Tiens, ma jolie maman,
Voici des roses blanches,
Toi qui les aimes tant
Va, quand je serai grand
J'achèterai au marchand
Toutes ses roses blanches
Pour toi, jolie maman...*

Philippe : Et papy, avec le poème de Verlaine...

*Voici des fruits, des fleurs, des feuilles et des branches
Et puis voici mon cœur qui ne bat que pour vous.
Ne le déchirez pas avec vos deux mains blanches
Et qu'à vos yeux si beaux l'humble présent soit doux.*

Maria : Quant à Mamy... sa poésie favorite... du moins, la seule qu'elle savait par cœur...
Qu'elle récitait parfois à ses petits-enfants quand elle craignait pour eux les mauvaises influences...

*La renoncule un jour dans un bouquet
Avec l'œillet se trouva réunie...
Elle eut le lendemain le parfum de l'œillet.
On ne peut que gagner en bonne compagnie...*

Isa : Mais quand on vous dit que les fleurs *embaumaient* partout chez Rose et Hyacinthe... c'est parce qu'on les retrouvait même sur les robes de Rose...

Des motifs de fleurs pas très identifiables, mais des fleurs quand même...

Rose les achetait sur le marché et les choisissait bleu marine... *ça va avec tout... !* ou mauve... *ça change... !*

Ses blouses étaient également fleuries mais... *en nylon...*

Tous : Ah... !! Le nylon... !!!

Maria : le nylon était aux yeux de ma grand-mère, le symbole même de la modernité...
Les spoutniks qu'on envoyait dans le ciel l'indifférait...

Tous : Le nylon... !!!

Maria : Les transplantations cardiaques, à l'époque *révolutionnaires*... la laissaient de marbre...

Tous : Le nylon... !!!

Maria : l'arrivée de la télévision en couleur ne l'avait pas spécialement bouleversée... mais...
l'apparition du vêtement...

Tous : ... *en nylon*

Maria : ... avait changé sa vie...

Isa : ... *C'est pratique...*

Manu : ... *C'est beau...*

Philippe : ... *ça se lave bien et en plus ça sèche en un rien de temps... !*

Isa : Et alors, un jour, pour faire plaisir à mes grands-parents... afin de rajouter des fleurs aux fleurs... j'étais allé cueillir des fleurs sauvages...

J'avais choisi les plus belles... les plus grandes... les plus impressionnantes...

Quand je suis revenu, j'ai coupé les tiges... j'ai trouvé un vase et j'ai placé mon beau bouquet au beau milieu de la grande table de la salle à manger...

Et puis, je me suis assis sur une chaise, attendant la venue de ma grand-mère qui forcément allait s'extasier devant la preuve éclatante de la fibre artistique de son petit-fils... !

Sitôt arrivée, Rose a poussé des grands cris... a saisi le bouquet comme une grenade dégoupillée qu'elle est allée jeter sur le fumier, derrière la cabane aux lapins...

Blême j'étais... !

Livide... !!

La réalité de ma situation me sautait aux yeux... !

J'étais un être détesté... ! trahi par les siens... !! vomie par sa propre grand-mère... !

J'étais au rebut... !!!

Le mieux était pour moi de disparaître à jamais...

Un faitout dans l'évier de la cuisine me permettrait de quitter le monde injuste des humains...

J'allais le remplir d'eau... plonger ma tête dedans jusqu'à ce que mort s'ensuive...

Je soulevai le couvercle du faitout...

L'eau de la cuisson des choux-fleurs me parut infâme...

Je décidai de reporter mon suicide à une date ultérieure...

Sauvé grâce aux choux-fleurs... !!

À son retour, Rose m'a expliqué que les digitales étaient du poison... qu'il ne fallait jamais les toucher... que c'était des fleurs très dangereuses... mortelles...

Puis, elle m'a retiré mes habits, m'a poussé sous la douche et m'a obligé à faire ma toilette... alors que nous n'étions même pas samedi...

À partir de ce jour, chaque fois que je voyais des digitales au bord de la route, je faisais un grand détour en reprenant à mon projet de suicide et à ma grand-mère bienfaitrice qui m'avait sauvé la vie...

Manu :

Alors, ça c'est du pain béni pour les People invités à la télévision...

On imagine bien à l'époque... Le Grand Echiquier... avec... pour invité... Yves Montant...

Eh...! Eh...! Eh...!

Eh bien moi, qui vous parle... je n'étais pas plus haut que ça Monsieur Chancel... j'étais dans l'insouciance de ma jeunesse perdue Eh...! Eh...! Eh...! et au mépris du danger, un jour, j'ai composé un bouquet de digitales...

À bicyclette

d'Yves Montant

<https://www.youtube.com/watch?v=pQcv8pTxi88> (Musique accordéon)

*Quand on partait de bon matin
Quand on partait sur les chemins*

À bicyclette

Nous étions quelques bons copains

Y avait Fernand, y avait Firmin

Y avait Francis et Sébastien

Et puis paulette

On était tous amoureux d'elle

On se sentait pousser des ailes

À bicyclette

Sur les petits chemins de terre

*On a souvent vécu l'enfer
Pour ne pas mettre pied à terre
Devant paulette*

- Manu** : Je vais casser l'ambiance... !!
La faute à Paulette...
Paulette ça résonne avec... *Estafette*...
Or... quand *Estafette* est morte... c'est Rose qui l'a enterrée...
Là-bas... près du mur du fond... sous un grand noisetier
Alors non... ! Rose n'était pas une psychopathe à ses heures perdues et qui aurait expédié une vieille connaissance surnommé *Estafette*, non...
Estafette était une vieille chatte, trouvée des années plus tôt dans une camionnette utilitaire bleue de marque *Renault*... devenue une pauvre épave abandonné au bord d'un fossé...
Estafette était rousse et joyeuse du temps de sa jeunesse, mais les derniers mois de sa vie, elle les avait passés à miauler...
- Maria** : *Qu'est-ce qu'elle veut... !? j'en sais rien... ! elle a eu à manger... !!*
- Manu** : À longueur de temps, elle geignait...
Elle finissait par énerver tout le monde...
On ne comprenait rien à ses plaintes... à ses lamentations incessantes...
- Isa** : *Qu'est-ce qu'elle veut... !? j'en sais rien... ! elle n'a même pas fini sa gamelle... !!*
- Manu** : C'était des jérémiades... des gémissements infinis...
On n'en pouvait plus d'entendre *Estafette*...
- Philippe** : *Qu'est-ce qu'elle veut... !? j'en sais rien... ! il lui reste des croquettes... !!*
- Manu** : Quand Hyacinthe lisait *L'Huma*. près du feu... quand Rose écosait les petits pois dans la cuisine... quand je tournais les pages de *Pif le chien*, étendu sur le plancher du palier en haut de l'escalier... *Estafette* se frottait contre nous... cherchait des caresses de consolation et se plaignait de notre indifférence...
- Isa** : *Qu'est-ce qu'elle veut... !?*
- Tous** : *elle est chiante... !!*
- Manu** : Les miaulements d'*Estafette* étaient en réalité des SOS... des appels au secours...
Elle souffrait et on ne l'écoutait pas...
Le vétérinaire a regardé Rose avec un air de reproche avant de la piquer...
- Philippe** : *La pauvre bête... ça fait des mois qu'elle doit souffrir... vous seriez venue plus tôt, on aurait pu la sauver...*
- Manu** : Rose en l'enterrant arrosait la terre de ses larmes salées...
Hyacinthe et moi... observant la scène derrière les carreaux de la cuisine, n'en menions pas large...
À l'endroit précis où *Estafette* repose, sous le grand noisetier, poussent depuis, des dizaines de tulipes rousses...
Comme autant de remords...

Isa, si tu te sens de chanter ou fredonner en déposant une rose au sol, là où est enterrée Estafette...

La Chanson de Prévert

de serge Gainsbourg

<https://www.youtube.com/watch?v=BBTvcDiTRHQ>

*"Oh je voudrais tant que tu te souviennes"
Cette chanson était la tienne
C'était ta préférée je crois
Qu'elle est de Prévert et Kosma
Et chaque fois "Les feuilles mortes"
Te rappellent à mon souvenir
Jour après jour les amours mortes
N'en finissent pas de mourir*

Philippe : Tiens, j'y pense... !! on ne vous a pas encore parlé des autres cousins... cousins et cousines d'ailleurs...
Le cousin Fabrice... !! pour commencer...

Sur les étagères de la cuisine étaient quelquefois disposés dans des verres à moutarde des bouquets minuscules de boutons-d'or... de pâquerettes et de coucous...

C'était les bouquets que nous ramassions quand il venait en vacances... le cousin Fabrice... et que l'on offrait à Rose, je peux bien l'avouer maintenant, afin d'excuser nos retards à table...

Mon cousin Fabrice, plus jeune que moi mais plus avancé dans le cursus scolaire (il avait deux ans d'avance... !) était du genre *premier de la classe*... parfait en tout... raisonnable raisonneur et admirateur de... Valéry... Giscard d'Estaing... (!)

À l'époque, on était fan de The Cure... des Rolling Stones... voire de Joe Dassin si on avait les idées larges, mais de Valéry Giscard d'Estaing... c'était plutôt rare...

Hyacinthe aurait dû être choqué par une préférence politique aussi éloignée de la sienne, mais non...

Il considérait Fabrice avec une incompréhensible indulgence...

Fabrice était toujours impeccable... tiré à quatre épingles...

Si je marchais à ses côtés et qu'un oiseau dans le ciel décida de lâcher une fiente... c'était toujours sur moi que ça tombait... jamais sur lui...

Quand nous rentrions de promenades, j'avais les chaussures pleines de boue... les vêtements éraflés par les ronces... des brindilles dans les cheveux... les genoux écorchés et je faisais peine à voir...

Lui... semblait sortir du show-room d'un grand couturier...

Le cousin Fabrice s'exprimait de façon étrange... il disait des phrases comme...

Merci mamie pour ce délicieux déjeuner... ! ou

Bonjour Madame, je suis très heureux de faire votre connaissance... ! ou encore

Au revoir Madame... j'espère qu'on aura l'occasion de se revoir... !

Les adultes à son sujet ne tarissaient pas d'éloges...

Maria : *Qu'il est beau... !*

Isa : *Qu'il est poli... !!*

Manu : *Qu'il est intelligent...*

Maria : *Qu'il est bien élevé...*

Isa : *Qu'il est serviable...*

Manu : *Qu'il est instruit... !!*

Philippe: *Qu'il était chiant, oui... !!!* le cousin Fabrice dont je rêvais la nuit...

Cousin Fabrice lapidé par des Pygmées... écrasé par un quinze tonnes... crucifié sur le mont Golgotha... écartelé comme Ravailac...

Tout le monde pleurait dans mes rêves sauf moi qui avec un courage admirable consolais chacun en disant que *sûrement il était plus heureux là où maintenant il se trouvait* (et moi aussi)...

Donc cousin Fabrice avait tous les dons... tous les talents... sauf celui de composer des bouquets...

Il cueillait les fleurs sans tiges... !!

La honte... !

Rose faisait mine de s'extasier...

Maria : *Oh les jolies fleurs... !! oh les beaux bouquets... !! c'est bien, Fabrice, tu es un artiste... !!*

Philippe: N'importe quoi...

On aurait quand même pu profiter de ce léger handicap pour montrer que mon cousin Fabrice avait son petit talon d'Achille...

Un jour, ça m'a énervé...

J'ai éclaté en sanglots... j'ai crié... j'ai traité Fabrice, Hyacinthe, Rose de tous les noms... que c'étaient des salauds... des ordures... que j'en avais marre.... que je voulais mourir...

Personne ne comprit ma réaction...

On me jugea fragile... dépressif... exalté... lunatique...

Hyacinthe jugea que c'était *les glandes*...

Des années plus tard, les successifs échecs professionnels et sentimentaux du cousin Fabrice devenu un adulte sentencieux, ne m'attristèrent que très modérément...

Sifflement enjoué et coquin de...

[J'ai descendu dans mon jardin...](https://www.youtube.com/watch?v=zFwIv5EUQQA)

<https://www.youtube.com/watch?v=zFwIv5EUQQA>

Manu : Mais c'est avec le cousin Jean-Pierre qu'on avait intérêt à descendre dans le jardin... Et le plus vite possible pour rafler *le Prix du concours du plus beau bouquet* qu'il avait institué une année...

Déjà, on peut dire que Jean-Pierre avait été *commissaire* de pas mal de concours...

Le concours du plus beau château de sable... le concours de la meilleur tarte aux pommes... le concours de celui qui reste le plus longtemps sans reprendre sa respiration...

Il avait également organisé d'autres concours moins avouables qui appartiennent essentiellement à la mythologie masculine et sur laquelle... permettez-moi de ne pas m'étendre... si je puis me permettre cette formule...

Les concurrents étaient... et bien... le cousin Fabrice et souvent la cousine Cécile qui passait à l'occasion de ces vacances les seules moment de l'année, séparée de ses parents et qui passait donc à cette occasion, (on peut le dire puisque là encore il y a prescription),, une bonne partie de ses journées à pleurer...

Et il y avait donc... le cousin Jean-Pierre...

Quant au jury qui allait délibérer, il était composé de Rose... de Hyacinthe et de la tante

Marthe qui ce jour-là était venue apporter un clafoutis aux cerises...

Le seul rival vraiment sérieux, était je peux le dire... le cousin Jean-Pierre...
Jean-Pierre avait un an de plus que moi... je lui arrivais aux épaules et depuis toujours, face à moi, il gagnait tous les concours (même et mon orgueil à l'époque en souffrit beaucoup, les moins avouables...)

Nous avons une heure top chrono pour réaliser la composition florale la plus réussie...

Quand je revins, chargé d'une gerbe monumentale, mes concurrents ouvrirent en chœur une bouche stupéfaite...

Même la cousine Cécile stoppa net de larmoyer ...

Tous les trois reconnurent la supériorité de mon talent...

Tous les trois me considérèrent avec la plus grande admiration...

Leurs bouquets aussitôt parurent fades, ternes, insignifiants...

Le Jury... qui reconnut immédiatement les chrysanthèmes... les roses... les lys et les dahlias qui recouvraient la tombe de l'ancien maire, Monsieur Morton... eut un jugement plus critique...

Je fus immédiatement envoyé dans mon lit, après une claque monumentale et d'autant plus retentissante que c'était la seule jamais reçue de la part de mon grand-père...

Je fus le seul également... à ne pas goûter le clafoutis aux cerises...

Cette nuit-là, vers quatre heures du matin, la petite Cécile poussa de longs sanglots...

Pour une fois, ce n'était pas à cause de l'absence de ses parents mais du clafoutis... qu'elle avait absorbé avec un peu trop d'appétit...

Et pour terminer ce souvenir entre cousin, Philippe siffle à nouveau le thème précédent...

[J'ai descendu dans mon jardin...](https://www.youtube.com/watch?v=zFwIv5EUQQA)

<https://www.youtube.com/watch?v=zFwIv5EUQQA>

Isa :

Un petit jardin secret... dans un petit coin de mon cœur...

Comme un petit secret... dans le jardin de... mon petit cœur d'enfant devenu adulte...

Mais... dans le Jardin de Hyacinthe...

Ou plutôt dans un petit coin... de son jardin, à Hyacinthe...

De son grand jardin à fleurs, je devrais dire...

Il avait planté des roses rouges...

Il avait eu l'intention de les faire pousser en vue d'éventuels deuils prolétaires...

Chaque fois que mourrait un camarade... coco... stalino...lénino...gaucho...cégéto... socialo... il ferait profiter de ses fleurs...

Des fleurs pour le cimetière...

Des fleurs pour jeter sur le cercueil...

Mais les vieux camarades de Hyacinthe prenaient la sale habitude de mourir quand les rosiers n'étaient pas encore en fleurs...

Si bien que lorsqu'elles apparaissaient, les roses rouges s'avéraient inutiles...

Je me souviens de Gilbert Pottier... d'André Bellecourt... de Georges Amontier...

Eh bien... ils avaient tous eu la mauvaise idée de casser leur pipe en plein hiver...

Rien que des fleurs en plastique...

Le seul qui aurait pu bénéficier des roses de Hyacinthe... Roger Sautreuil, qui avait

toujours pensé que la passion de Hyacinthe pour les fleurs était suspecte, voire légèrement contre-révolutionnaire... l'avis de décès précisait bien dans le journal...

Sans fleurs ni couronnes...

C'était bien la peine... !

Isa. Tu es la préposée pour déposer les fleurs... si tu veux bien...

Et à voir qui peut fredonner la chanson de Ferrat...

TOP 1 TOP 1

Tu aurais pu vivre encore un peu

de Jean Ferrat

<https://www.youtube.com/watch?v=EO812sD3hwx>

*Tu aurais pu vivre encore un peu
Pour notre bonheur, pour notre lumière
Avec ton sourire, avec tes yeux clairs
Ton esprit ouvert ton air généreux*

*Tu aurais pu vivre encore un peu
Mon fidèle ami, mon copain mon frère
Au lieu de partir tout seul en croisière
Et de nous laisser comme chiens galeux
Tu aurais pu vivre encore un peu...*

Maria : Tiens... ! en parlant d'enterrement...

Hyacinthe n'était jamais sorti de son trou...

Manu : *Pour quoi faire... !? on n'est pas bien, là... !? Où c'est que tu veux aller pour être mieux... !?*

Maria : Dans son jardin, il faisait le tour du monde...

Manu : *(Comme s'il parlait au petit...) Tu sais que le dahlia vient d'Amérique centrale... Guatemala, Nicaragua, Costa Rica et Panama...*

Le camélia... !? c'est pas pareil... c'est l'emblème de l'Extrême-Orient...

Tu ne savais pas... !?

Pfffut... !! Je ne sais pas ce qu'on vous apprend à l'école...

La tulipe par contre, elle est arrivée de Turquie... Istanbul... c'était Byzance pour les tulipes...

Tu te rends compte... !? Byzance... !!!

Il y en avait partout... sur les bords du détroit du Bosphore, des tulipes... il y en a toujours, faut voir comme...

...

Si tu regardes bien les mosaïques à Rome, tu verras des iris...

Comme ceux-là, sauf que les miens ils sont vivants...

Même à la cour des Sultans, il y en avait des iris...

Isa : *Oh... ! si tu crois que ça l'intéresse tes histoires...*

Il est quatre heures et demie... je t'ai montré où se trouvaient le beurre, le chocolat et les confitures, va donc te servir...

Maria : Peut-être parce que les leçons de Rose étaient plus en prise directe avec la réalité, je les assimilais plus facilement...

Qu'est-ce que ça laisse comme traces les Souvenirs...!!

Au moins autant que les tartines de confitures de Rose...

Ou que les leçons de choses de Papy Hyacinthe...

Manu : *Tu commences à être grand maintenant... il y a des choses que tu dois savoir...
Vois-tu... quand bientôt tu offriras un bouquet à une prétendante, il faut que tu saches
ce que tu veux lui dire...
Si tu es amoureux fou, ce n'est pas compliqué... tu offres des roses rouges...
Avec les roses rouges, tu ne peux pas te tromper... ce sont les fleurs de la passion...
L'erreur ce serait d'envoyer des fleurs jaunes... sauf si tu es cocu... ça peut arriver...
on n'est jamais à l'abri...
Le bleu, c'est pour dire son amitié...
Mais ne va pas offrir une fleur bleue, une gentiane par exemple, à une fiancée... elle
croirait que tu veux juste une relation platonique...*

*On peut s'amuser à vouloir expliquer le mot... mais comment faire pour faire comprendre à un
enfant pur ce que signifie ce mot-là...*

Philippe : *Papy...!? Ça veut dire quoi "plato...nique"...!?*

Manu : *Platonique... heu... ! et bien ça veut dire que... heu... ! avec ton amoureuse, tu
aimerais bien... heu...
Parce que avec une amoureuse on peut... heu... mais non... Platonique on peut pas...*

Philippe : *On peut pas quoi... Papy...!?*

Manu : *Et bien faire heu... ce que des amoureux... enfin... tu demanderas à ta Grand-Mère...
heu... elle est plus instruite que moi...*

*Enfin tout ça pour dire qu'il faut faire attention à ce qu'on offre... !!
Tiens par exemple, les asters... et bien, à l'âge que tu as, je te déconseille d'offrir des
asters, surtout les blancs...
Tu sais ce que ça veut dire... !?
Ça veut dire que tu promets une fidélité éternelle...
Ô Malheur... !! tu es encore bien jeune pour ce genre de promesse...*

*Même jeu que précédemment... embarras du grand Père à donner une définition du mot à un
enfant...)*

Philippe : *Papy...!? Ça veut dire quoi "fidélité"...!?*

Manu : *Quoi... !? Fidélité... !? et bien cela veut dire que si tu as une amoureuse et bien... heu*

Isa : *Oh... ! si tu crois que ça l'intéresse tes histoires...*

Philippe chante la partie bleue et on essaie de dire le texte dans la résonance des paroles...

Les bonbons

de Jacques Brel

<https://www.youtube.com/watch?v=Sba0L8xTCWc>

Philippe : *Je vous ai apporté des bonbons*

Maria : *Et voilà comment Hyacinthe, devait une reconnaissance éternelle à Rose*

Philippe : *Parce que les fleurs c'est périssable*

Manu : *Quel temps qu'il fait dehors... !?*

Philippe : *Les bonbons c'est tellement bon*

Isa : *Pas beau... !*

Philippe : *Bien que les fleurs soient plus présentables*

Maria : *Et ça reprenais le lendemain si le temps était chagrin...*

Philippe : *Surtout quand elles sont en boutons*

Manu : *Je t'ai déjà parlé du langage des fleurs... !?*

Philippe : *Je vous ai apporté des bonbons ..*

Isa : *Oh... ! si tu crois que ça l'intéresse tes histoires...*

Maria : Et voilà comment se passaient les jours de pluie chez Rose et Hyacinthe...
Et il y avait aussi... parce que Hyacinthe qui tournait en rond à force de s'ennuyer, pouvait quelque fois tomber dans ce que nous avons coutume d'appeler...

... des embuscades...

Tous : *Ah...! Les embuscades...! / les fameuses embuscades de Papy...!!*

Isa : Qu'on vous explique...!

Il s'agissait de pièges... *alcoolisés* dans lesquels il tombait... comme ça... sans déplaisir, toute fois...

Manu : disons-le tout de go... sans trop d'objections...

Isa : Un copain rencontré par hasard et qui voulait fêter sa nouvelle voiture... son anniversaire...

Maria : la naissance d'un petit-fils...

Philippe : un nouveau chien...

Manu : une nouvelle paire de chaussures...

Isa : Oui...!! des souliers neufs... même cela suffisaient à justifier un passage au *Balto* ou au *Café des Sports*...

Philippe : L'argument, on le voit... était le plus souvent... très léger...

Manu : *Dis donc Roger... ils sont beaux tes souliers... !!*

Maria : *Sûrement... tiens justement, pour fêter ça je vais te payer un coup...*

Manu : *Ohhhhhhh... tu crois... !?*

Isa : Hyacinthe n'acquiesçait pas frontalement... il disait invariablement...

Manu : *Ohhhhhhh... tu crois... !?*

Isa : ... mais il ne faisait rien pour refuser un verre qu'on lui offrait...

La paire de souliers neufs pouvait annoncer le mariage prochain d'un lointain cousin (seconde tournée...) dont on avait un peu connu le père disparu et dont le vague souvenir pouvait parfaitement faire l'objet d'une troisième tournée...

Ensuite, les raisons de boire s'enchaînaient d'elles-mêmes...

Un troisième larron survenait...

Un quatrième surgissait...

La gauche... la droite, les Yéyés... les élections... le prix des cerises... les femmes en pantalon... la disparition du latin... autant de raisons pour se morfondre et se consoler en levant les coudes...

Un soir, l'embuscade avait été sérieuse...

La nuit était tombée mais Hyacinthe n'était pas rentré...

Rose s'inquiétait et je décidai de partir à sa recherche...

RONFLEMENTS DE TOUS...

Mon grand-père, au bord de la route, allongé dans le fossé, ronflait bruyamment la tête dans les marguerites...

Philippe : *Papy...!/? Papy...!/? qu'est-ce qui s'est passé... !?*

Isa : Hyacinthe se leva d'un bond... saisit une marguerite qu'il tenta de mettre à la boutonnière mais qu'il écrasa sur mon polo...

Manu : *En vertu des pouvoirs qui me sont conférés, je te fais chevalier de l'ordre de la marguerite... Ce qui s'est passé... !? rien... Roger a acheté des souliers neufs... !!
C'est à boire, à boire, à boireeee...
C'est à boire qu'il nous faut...
Ô... !! Ô... !! Dis-donc...
Je t'ai déjà parlé du langage des fleurs... !?*

Philippe : *Et oui Papy...!!!!*

Manu : *Ah... bon... !! ben tu vois... j'ai... j'ai oublié...*

Et là Manu, si tu veux lancer cette contine reprise par les Charlots... et tous nous chanterions le refrain... Et la lon là lon lère et la lon là lon là...

Derrière chez moi devinez ce qu'il y a...

Comptine pour enfants

<https://www.youtube.com/watch?v=IfxOZjJVjGg&t=58s> (Musique Karaoqué)

*_ Derrière chez moi devinez quoi qu'il y a ?(bis)
L'y a un arbre, le plus bel arbre, arbre du bois, petit bois derrière chez moi
Et la lon là lon lère et la lon là lon là
Et la lon là lon lère et la lon là lon là*

*_ Et sur cet arbre devinez quoi qu'il y a (bis)
Y a une branche, la plus belle branche, branche sur l'arbre, arbre du bois,
Petit bois derrière chez moi
Et la lon...*

_ Et sur cette branche devinez quoi qu'il y a (bis)

Philippe : Est-ce qu'il y en a parmi vous qui ont connu notre tante Noémie...

Manu : Jolie p'tit bout d'Femme la tante Noémie...!! jeune et tellement vive... rousse et enthousiaste...

Maria : Alors, Tatie Noémie, avait la particularité de placé le mot *Génial*... à tout bout de champ...

S'adressant à tous les autres...

Maria : Vous ne vous en souvenez pas... !?
Pour saluer la forme d'un chapeau à voilette...

Tous : *Génial... !!*

Maria : La dernière prestation cinématographique de Jean-Louis Trintignant...

Tous : *Génial... !!*

Maria : Le dernier sketch de Fernand Raynaud...

Tous : *Génial... !!*

Maria : L'ultime crème dépilatoire aux fragrances citronnées...

Tous : *Génial... !!*

Maria : Le dernier livre de Françoise Sagan...

Tous : *Génial... !!*

Maria : Parfois, je soupçonnais Tatie Noémie de trouver *Génial... !!* jusqu'à l'emploi du mot...
Génial... !!

Rose, se sentait un peu dépassée auprès de cette nouvelle belle-fille qui occupait son jardin... sa cuisine et sa salle à manger avec une effervescence et des pratiques inédites...

Isa : *Vous avez vu, Mamie Rose... !? j'ai mis des primevères dans la laitue...*

Maria : *Pour quoi faire... !?*

Rose était consternée...

Des primevères dans la salade... !!

Isa : *C'est génial de cuisiner avec des fleurs... ! et tout se mange dans la primevère...*

Maria : *C'est comme le cochon alors... !! Tout est bon dans la primevère...*

Isa : *L'acacia en beignet aussi c'est... Génial... !!*

Tous : _____ *Génial... !!*

Isa : *Les violettes, ça fait de la confiture Gé...niale...*

Tous : _____ *Gé...niale... !!*

Isa : *Les phlox avec du fromage... Génial...!!*

Tous : _____ *Génial... !!*

Maria : Rose mangeait la laitue et rangeait les pétales de primevères sur le rebord de son assiette...

Isa : *Le beurre de rose, c'est gé... nial... !!*

Maria : C'en était trop pour Rose...

Elle se leva de table... rouge comme une pivoine... blessée dans son honneur de ménagère irréprochable...

Manger des fleurs... ! mais vous êtes devenus des bêtes... ! des véritables bêtes...

Moi, vivante, on ne servira pas de fleurs à table... non, sûrement pas... !!

Rose alla passer sa colère dehors...

Autour de la table, l'ambiance pesait un peu...

On finit la salade de primevères... mais sans conviction...

SIFFLEMENT...

Je suis le spécialiste des imitations de volatile et c'est moi qui joue de la guitare...

Maria : Un petit oiseau, pour faire diversion, passa la porte laissée ouverte par ma grand-mère et se posa sur le rebord de la fenêtre, devant l'évier...

Isa : *Oh... ! génial... une mésange... !!*

La mésange bleue

de Jean-Louis Murat

<https://www.paroles.net/jean-louis-murat/paroles-la-mesange-bleue>

*Passent passent les semaines
Amours s'en vont
Amours s'en viennent
Passent les jours
Passent les saisons
Vont les nuits pleines de rêves
On ne voit rien on croit connaître
Filent nos joies*

*Nos épanchements
Tout est là se tient au soleil
Tout soudain s'enfuit tout s'élève
La mésange arrive à sa fin
On n'aime plus d'amour*

Maria : *Qu'est-ce qu'il a... !? il mange pas...*

Isa : Rose me regardait avec des yeux catastrophés...
Qu'est-ce qu'elles ont mes pommes de terre rissolées... elles sont pas bonnes... !?

Philippe : *Si Mémère... elles sont bonnes tes pommes de terre, mais je n'ai pas faim...*

Isa : Comment peut-on être jeune et ne pas avoir faim... !!
Pour elle qui jadis avait connu les privations, c'était à ses yeux une énigme... un secret impénétrable...
Un vrai mystère de la création...

Maria : *Elles sont tièdes... tu veux que je les réchauffe... !?*

Philippe : *Non mémère... ! non... !!*

Maria : *Tu veux que je te fasse des pâtes à la place... !?*

Manu : *Laisse-le tranquille s'il te dit qu'il a pas faim... !!*

Isa : a dit Hyacinthe sans lever les yeux de son *Huma* dans lequel il lisait une déclaration de Waldeck Rochet...

Maria : *Toi, je t'ai rien demandé... ! si tu t'intéressais à autre chose qu'à ta politique tu verrais que le gamin a pas l'air dans son assiette...*

Philippe : *Non Mémère... je ne suis pas dans mon assiette puisque je suis dans les étoiles...
Je n'ai pas la tête à manger puisque je l'ai à aimer...*

Maria : *Allez... ! reprends quand même un peu de rôti... !!*

Philippe : *Non Mémère non... !!*

En quittant la table comme une furie, je fais tomber mon verre, qui sur le carrelage éclate en mille morceaux...

Je ne fais même pas attention aux regards inquiets de Rose et de Hyacinthe...

Je sors de la maison...

Je cours dans les chemins...

Je cours à travers les champs...

Essoufflé... hors d'haleine... je m'écoule devant une haie d'épines en fleurs...

J'ai dix-sept ans... et je suis amoureux... !!

L'éblouissement... !

Sous le ciel bleu de juin, je tombe en arrêt...

Illuminé... !!

Le ciel est sans nuages...

La vie est devant moi...

L'avenir s'offre à moi, comme ce gros bouquet blanc qui resplendit un matin de printemps...

Isa : J'avais dix-sept ans et j'étais amoureux...

On chante tous la chanson de Dario Moreno...

Tout l'amour que j'ai pour toi

de Dario Moreno

Prétexte à chanter tous... de danser...

<https://www.youtube.com/watch?v=EXo70UC25o4> (Musique Karaoké)

*Ya ya ya ya ya ya ya ya
Ya ya ya ya ya ya ya ya
Tout l'amour que j'ai pour toi
Est brûlant comme un feu
Il est grand et plein d'éclat
C'est si bon d'être heureux
Mes cris de joie,
Je te les dois
Car rien pour moi
N'est plus que toi
Même quand tu n'es pas là
Tu es présente, bien présente
Tout l'amour que j'ai pour toi*

La musique se poursuit sur l'homélie du Curé...

Manu : *Les fleurs ne sont pas là pour notre plaisir... mais pour produire la génération suivante... !*

Isa : Du haut de sa chaire, le curé eut un dimanche *l'inspiration* botanique...

Manu : *Les fleurs sont l'œuvre de Dieu... !!
Les fleurs vivent et meurent et renaissent comme le corps du Christ... !!*

Isa : On ne peut pas tout citer, le sermon était interminable...
Pour vous dire... ce dimanche-là... certaines ménagères étaient sorties en tâchant de faire le moins de bruit possible... au milieu du sermon... afin de mettre le rôti dans le four ou d'éplucher les pommes de terre...
Mais le pire, c'est que quand elles sont revenues pour la fin de l'office, l'action avait très peu avancé...
Ça rentrait et sortait dans cette église comme dans un moulin spirituel...

Sur l'introduction musicale, il faut dire ce texte...

Isa : ... À son retour de la messe, ce jour-là, Rose a dit à Hyacinthe qu'il *avait manqué quelque chose... que peut-être certains aspects du sermon auraient pu lui plaire...*

Et sur le premier couplet, il faut que Hyacinthe dans son énervement qui monte dise...

Manu : *N'importe quoi... !*

TOP 2TOP 2TOP 2TOP 2TOP 2TOP 2TOP 2TOP 2TOP 2TOP 2

Une fleur est née sur ton chemin –

Chant Catholique pour les enfants

<https://www.youtube.com/watch?v=ygN2XmfJ1gA>

Manu : *Les fleurs sont aussi là pour notre plaisir...
Pourquoi faudrait-il les préserver si on ne prenait pas aussi du plaisir à les regarder, à les sentir...
Si les fleurs sont l'œuvre de Dieu... nom de Dieu... alors les chiendents et les mauvaises herbes aussi...*

Rien que des bondieuseries pour vieilles superstitieuses... !! de la bigoterie pour sorcières... !!!

Et on chante en chœur, en tapant des mains, façon la vie est un long fleuve tranquille...

Dieu nous appelle

Dieu nous rejoint

Au travers de tout ce qu'il nous donne

Cadeaux merveilles

Cadeaux sans fin

Parsemés sur la terre des hommes.

Et on poursuit uniquement à la guitare pour dire ce qui suit...

Isa : Pourquoi ne pouvaient-ils jamais s'entendre ma vieille Rose et mon vieux Hyacinthe... !!!?
Pourquoi leurs façons de se dire *je t'aime*... passaient toujours par l'invective... l'offense
et le sarcasme... !!?

Maria : Et les années passaient...
Comment ça va l'Artiss... te peinte... !? interrogeait Rose sans attendre la réponse à sa question qu'elle concluait après un petit temps...
Difficile à définir à l'époque, mais je m'étais mis à rêver...
La perspective d'une vie originale ne me déplaisait pas...
Devenir *jongleur*... (mais j'étais maladroit...)
Chanteur... (mais je n'avais pas le physique...)
Acteur... (mais j'étais trop timide...)
Peintre... !
Près du puit, se trouvait des *désespoirs du peintre*...
Des petites fleurs minuscules, si légères qu'elles étaient toujours frissonnantes...
Pour essayer de contredire leur nom, je tentais de les peindre...
Mais c'était effectivement *désespérant*...
Je renonçais...
Des... *espoirs du peintre*... que je ne deviendrai jamais...

Silence pour la première fois... Un petit côté solennel...

Philippe : Rose est morte un jour d'été, qu'il faisait encore chaud... en soirée... elle est tombée d'un coup dans *une cuisse de nymphe*, alors qu'elle passait à travers ses rosiers, son arrosoir à la main...

Rose est morte dans les roses... !!

Un bon moment, elle est restée par terre...

La nuit tombait et dans la maison, Hyacinthe maugréait... *Mais qu'est-ce qu'elle fout... ! nom de Dieu... ! mais qu'est-ce qu'elle fout... !!*

Rien... Hyacinthe, rien... elle ne fout rien... c'est juste ta Rose qui meurt...

Ta Rose qui meurt sur son rosier...

Elle part voir si le Bon Dieu est bien comme elle l'imagine... un brave type... débonnaire et barbu, qui s'arrange pour que les fleurs poussent au printemps... pour que ses petits-enfants arrivent aux premiers jours de juillet...

Qu'est-ce qu'elle fout... mais qu'est-ce qu'elle fout nom de Dieu... !?

Rien, Hyacinthe... rien... *C'est seulement que ta Rose est partie...*

Elle est sans doute déjà loin maintenant... Bien loin... là-haut dans les nuages...

Partie voir si le Bon Dieu auquel tu ne crois pas existe quand même un petit peu... rien que pour elle, au moins...

Elle est partie voir si dans des cioux inaccessibles, on peut découvrir un paradis pour les grosses dames qui aiment les fleurs, la confiture et le rire des enfants...

Quand Hyacinthe est enfin sorti de la maison à sa recherche...

Il l'a vue allongée sous son rosier préféré et aucune larme n'a coulé sur ses joues...

Il venait d'apprendre que sa vie... à lui aussi, prenait fin par une nuit d'été sous un ciel rempli d'étoiles filantes... et d'incertitudes...

Manu : On n'a jamais su s'il s'était allongé pour dormir auprès d'elle et que le froid l'avait saisi au petit matin ou s'il était mort d'un coup sous le choc... comme une évidence...

Isa : Hyacinthe et Rose ont fait cérémonie à part...
Enterrement civil le matin... religieux l'après-midi...

Philippe : Mais le soir ils se sont retrouvés réunis, sous la même pierre tombale...
Sous les mêmes fleurs...

Maria : Des fleurs de toutes sortes et de toutes les couleurs...

Manu : Des fleurs qui nous disaient que la vie était fragile... éphémère mais qu'elle était belle...

Philippe : Sur ma terrasse, dans la grande ville où désormais j'habite, j'ai fait pousser des rosiers et des jacinthes...

Manu : Pour les citadins, je passe pour un paysan...
Mais les paysans eux, savent bien qu'à la campagne je ne suis qu'un touriste... un amateur... un sympathisant... un compagnon de route sans mauvaise volonté, mais sans aptitude particulière...

J'ai des ampoules aux mains aussitôt que j'empoigne une bêche...

Maria : ... et dans le ciel, je ne détecte jamais un présage pour les haricots...

Isa : Je vois juste des nuages en forme d'éléphants... en forme de mélancolie...

Maria : quelques rêves, quoi... Mais surtout l'absence inconsolable de Rose et Hyacinthe...

TOP 3TOP 3

17 Fleur bleue

de Charles Trenet

Le dernier couplet afin d'avoir la ponctuation musicale...

<https://www.youtube.com/watch?v=3kCVFgC03f0> (Musique Accordéon)

Un doux parfum qu'on respire, c'est fleur bleue

Un regard qui vous attire, c'est fleur bleue

Des mots difficiles à dire, c'est fleur bleue

C'est fleur bleue

C'est fleur bleue

Un rendez-vous en automne, c'est fleur bleue

Une chanson qu'on fredonne, c'est fleur bleue

Un jeune amour qui se donne

Deux grands yeux qui s'abandonnent, c'est fleur bleue...

Fin...